



**Banques
Alimentaires**

Depuis 40 ans, l'histoire de notre réseau s'écrit tous les jours



**Les Banques
Alimentaires**

JUIN 2024



**Compte-rendu - Journée des
Présidents, tables-rondes**

Table ronde n°1 – Les Banques Alimentaires, dynamique d'un écosystème associatif

Lotfi OUANEZAR, Directeur général d'Emmaüs France



Quelques chiffres

71 Emmaüs partenaires des BA

1,5 tonnes de denrées distribuées en 2023

M. Ouanezar a souligné l'importance de ce 40ème anniversaire comme un tournant significatif dans la vie du mouvement. Il a souligné l'implication d'Emmaüs dans la création du réseau des Banques Alimentaires il y a 40 ans, en réponse à une précarité croissante. Mais l'aide alimentaire, selon lui, va au-delà d'une prestation et se constitue comme un univers qui repose sur des bénévoles, des salariés et des bénéficiaires.

Le partenariat entre Emmaüs et la FFBA s'articule autour de trois axes principaux : la récupération de produits alimentaires auprès des grandes enseignes, l'accès à des produits de qualité via Mieux Manger Pour Tous, et la formation des équipes d'Emmaüs sur les mesures d'hygiène et sanitaires. Les deux collectes annuelles sont des moments clés de la collaboration.

Il existe quatre modes de distribution chez Emmaüs rappelle le directeur général, à savoir le restaurant solidaire ; la livraison à domicile chez les personnes âgées ; la collecte et la distribution en point ; les tickets alimentaires : *« nous analysons cela comme la possibilité d'aller faire ses courses comme tout le monde et cela devient un outil d'accompagnement. C'est surtout la question du choix. »*

M. Ouanezar a exprimé son inquiétude concernant le décalage entre les besoins sociaux croissants et l'offre existante, soulignant la nécessité de *« développer des partenariats pour sécuriser et diversifier les stocks »*. Il a également présenté la plateforme alimentaire du Val-de-Marne, qui récupère, stocke et distribue les denrées. L'augmentation en nombre et l'évolution du profil des bénéficiaires rendent la diversification des partenariats essentielle et obligent le réseau à innover.

Le directeur général d'Emmaüs souligne la nécessité de s'adapter à de nouveaux besoins, d'anticiper et de se coordonner avec les Banques Alimentaires pour avoir une meilleure répartition de l'offre sur le territoire national.

« Je souhaite formaliser, inscrire l'aide alimentaire comme marqueur et pilier de l'accompagnement social. On retrouve cette question alimentaire sur tout le parcours d'accompagnement : Comment je trouve à manger, comment j'apprends à cuisiner, comment je mange plus équilibré ? »

Enfin, M. Ouanezar a partagé sa vigilance sur *« l'accueil inconditionnel des personnes dans le besoin, peu importe le nombre »*. Il se questionne sur la façon dont le secteur associatif peut mieux "embarquer" derrière lui les pouvoirs publics et aussi les entreprises, sécuriser les financements, mieux recenser les besoins, intéresser davantage les jeunes et surtout aborder l'alimentation comme enjeu fondamental.

Colonel Jacques DONZÉ, Président de l'Armée du Salut



Quelques chiffres

29 entités partenaires des BA en France et en Europe
820 tonnes de denrées distribuées

L'Armée du Salut a cofondé les Banques Alimentaires en 1984 avec d'autres associations pour porter le sujet de l'aide alimentaire. Le Colonel Donzé a partagé son expérience de 30 ans dans la distribution alimentaire : *« j'ai commencé à faire de la distribution il y a 30 ans en Belgique, période durant laquelle les gens n'avaient pas le choix de ce qu'on leur donnait. Aujourd'hui, il existe des épiceries*

solidaires, des food trucks de cuisine, des conseils en équilibre alimentaire, des garderies qui témoignent d'une évolution considérable de nos actions. »

« Avec les Banques Alimentaires, nous avons organisé un atelier participatif avec des personnes en situation de précarité. Il s'agissait de déterminer la qualité du produit acheté dans le cadre du Programme Mieux Manger Pour Tous. Or, ce n'est pas toujours facile pour eux de faire la différence gustative et qualitative. D'où l'importance du programme "Bon Geste & Bonne Assiette" et des cours de cuisine dispensés par les réseaux. »

Le Colonel Donzé a également mis en avant les synergies entre les associations et l'importance des circuits courts pour répondre aux besoins spécifiques des territoires.

« L'avenir est à la coopération, à la complémentarité entre les associations et aux développements des partenariats. »

Jean-Michel RICARD, Président de Siel Bleu



L'association Siel Bleu lutte contre la sédentarité et vise à *« apporter un écrin de douceur dans le quotidien pour concourir à un mieux-être global. »*

Fondée par des professeurs d'histoire pour aider les retraités en situation de précarité et créer des liens sociaux, Siel Bleu bénéficie d'un ancrage territorial fort. Le partenariat avec les Banques Alimentaires est né en Normandie et a pour ambition de s'étendre à tout le réseau.

La coopération avec les Banques Alimentaires locales leur permet de proposer un accompagnement social autour de la prévention santé par l'activité physique dans le cadre du Programme Mieux Manger Pour Tous.

Jean-Michel Ricard a précisé : *« avec les Banques Alimentaires, c'est l'histoire d'une rencontre joyeuse. Rester en bonne santé passe par l'alimentation, le sport, un logement. Pour relever ces défis, nous avons besoin d'une dynamique interassociative ».*

Roseline CHAMPEAUX, Responsable du Centre Corot Entraide



Mme Champeaux a rappelé que le Centre Corot Entraide est cofondateur de la première Banque Alimentaire en 1984, en réponse à un besoin urgent en aide alimentaire.

Le Centre Corot Entraide se concentre sur deux missions principales : l'hébergement et l'orientation vers l'insertion des jeunes, ainsi que l'accompagnement de 200 foyers sur tous les aspects de la vie sociale et le soutien aux démarches administratives.

Mme Champeaux a déclaré que « *la coopération avec les Banques Alimentaires nous permet d'avoir un poids supplémentaire dans plusieurs démarches de partenariat. La difficulté serait de rester isolé des autres associations alors que nous poursuivons le même objectif.* »

Gentiana MALO, Déléguée général d'Astree



Portée par 600 bénévoles et née du constat d'un isolement de plus en plus marqué de la société française, Astrée forme les aidants à mieux répondre aux besoins des bénéficiaires. En partenariat avec les Banques Alimentaires, 12 animateurs d'Astrée sont dédiés à cette collaboration et forment 300 bénévoles chaque année.

L'objectif du partenariat est de préparer les bénévoles et les partenaires des Banques Alimentaires à gérer les nouveaux profils et besoins des personnes accueillies. Mme Malo a expliqué : « *Nos formations sont centrées sur la manière de voir*

l'aide alimentaire comme créateur de lien social et permettent de former les bénévoles sur la communication avec les bénéficiaires et la posture à adopter face aux situations difficiles. »

Ces formations incarnent l'ADN des Banques Alimentaires : accompagner et entourer tout type de public et tout type de besoin.

Signature de la Charte d'engagement des acteurs de la lutte contre la dénutrition avec le collectif de Lutte contre la Dénutrition avec Agathe RAYNAUD-SIMON, Présidente du Collectif et Jean COTTAVE, Président de la Fédération Française des Banques Alimentaires



Table ronde n°2 – Les Banques Alimentaires, cap vers les jeunes générations

Françoise DESSERTINE, Présidente de la Banque Alimentaire de l'Isère et de la Région AURA



La présidente de la BA de l'Isère a rappelé sa très forte préoccupation autour de la situation des enfants en situation de précarité. Depuis 2 ou 3 ans, la Banque Alimentaire de l'Isère observe une arrivée massive de familles monoparentales (principalement des femmes) au sein de ses bénéficiaires. La jeunesse est l'avenir de notre société et c'est essentiel de rappeler qu'il faut se préoccuper spécifiquement de ce public au sein du réseau a martelé Françoise Dessertine, précisant également que l'objectif est de permettre aux enfants d'acquérir des réflexes de bon équilibre alimentaire et la nécessité de bien s'alimenter, en quantité et en qualité.

La deuxième réalité qui nous occupe, poursuit-elle, après les enfants, ce sont les étudiants, avec plus de 3500 étudiants précaires à Grenoble.

Les 4 grands réseaux sur ce territoire accueillent seulement 800 étudiants. « *Nous avons été unanimement d'accord pour prendre ce sujet à-bras-le-corps* », a déclaré Françoise Dessertine. Elle a présenté un nouveau projet d'accompagnement des étudiants à Grenoble, en créant une Epicerie Sociale pour les Etudiants (ESOPE) piloté par la Banque Alimentaire de l'Isère qui ouvrira à l'automne 2024. Cela fonctionnera grâce à des bénévoles mobilisés, le soutien des collectivités locales et des associations étudiantes.

Les universités ont modifié les cycles d'études, déplore-t-elle, ne permettant plus aux étudiants de travailler à côté de leurs cours et les Banques Alimentaires s'adaptent à ces réalités.

« *Lorsque nous développons des initiatives au sein du réseau, nous bénéficions de l'expertise du réseau et c'est hyper important.* »

Benjamin FLOHIC, Président de COP1



Benjamin Flohic a débuté son propos en rappelant : « *on estime qu'un étudiant sur cinq au cours de sa scolarité connaîtra la précarité et un étudiant sur deux a déjà sauté un repas.* »

Selon le président de COP1, la COVID a accéléré et aggravé ce phénomène. C'est de la crise sanitaire qu'est née l'association.

L'activité de COP1 ne se limite pas à la distribution de produits alimentaires, précise-t-il, mais tend aussi à donner accès aux étudiants à la culture, au sport, etc. La précarité alimentaire amène régulièrement à l'exclusion sociale. « *La majorité des étudiants que nous accompagnons sont étrangers.* »

Ce qui explique que l'association grandit très vite, c'est que la précarité étudiante explose déplore-t-il, la conduisant à ouvrir des plus en plus d'antennes. En 2024, il existe une vingtaine d'antennes sur tout le territoire.

Permettre aux étudiants de se consacrer à leurs études en ayant l'occasion de ne pas travailler à côté permet de prévenir leur potentielle entrée dans une situation de précarité dans la vie adulte qui aurait été induite par un abandon des études pour pouvoir vivre et se nourrir.

« *Toutes nos distributions se font hors des campus, dans des bars, des endroits de cohésion sociale pour désacraliser ce moment et inciter les étudiants à venir chercher de l'aide.* »

Jean Bernard CASENAVE, Président de la Banque Alimentaire du Béarn et de la Soule



Jean Bernard Casenave a présenté différentes initiatives que la Banque Alimentaire du Béarn a souhaité mettre en œuvre pour engager les jeunes générations : un projet pédagogique sur la lutte contre le gaspillage alimentaire et une incitation des jeunes à participer à la Grande Collecte Nationale.

« Nous avons cherché à donner de la visibilité aux jeunes. Nous avons cherché à bâtir une Collecte Jeune, sur le format de la Collecte Nationale. Les cibles ont été les collèges et les lycées et cela a très bien fonctionné. »

Progressivement ont été associés de nombreux partenaires avec pour principe de mettre des jeunes aux portes des magasins pour inciter les gens à faire un don. Le parrain de la Collecte Jeune est le même que le parrain de la Grande Collecte Nationale, Tony Estanguet.

« Cette année, la collecte des jeunes a permis de récolter 22 tonnes de denrées alimentaires. L'accueil du public est très positif face à cette initiative. »

Alex BELLOCHE, Etudiant de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers



Etudiant à l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers, Alex Belloche s'est réuni avec quelques autres étudiants pour répondre aux besoins alimentaires qui ont explosé lors de la COVID.

« L'agriculture est une passion, elle vise à nourrir tout le monde en quantité et en qualité. »

« Nous avons été atterrés de voir tous ces gens faire la queue dans vos associations durant la crise de la COVID, notamment beaucoup de jeunes » a-t-il déploré.

Alex Belloche a présenté la collecte de produits alimentaires organisée au printemps dernier pour la Banque Alimentaire du Maine-et-Loire dans des magasins de la région, qui a permis de collecter pendant 3 semaines, 6 tonnes de produits, après le Salon de l'Agriculture. Une dynamique soutenue par Les Agriculteurs ont du Cœur et le député Guillaume Garot. Pour 2024, Alex Belloche souhaite élargir la dynamique à d'autres écoles agro et aux alumni de l'ESA.

Nesma HATEM, Responsable des opérations de JeVeuxAider.gouv.fr



Mme Hatem a présenté l'objectif de la plateforme qui est de permettre à ceux qui souhaitent s'engager de trouver une mission bénévole temporaire ou régulière près de chez eux. Il s'agit d'un véritable maillage territorial numérique, a-t-elle affirmé avant de rappeler que la plateforme accompagne les BA depuis 2020 de différentes manières :

- Simplifier la publication des offres,
- Mobiliser les partenaires institutionnels, associatifs et économiques afin qu'ils communiquent auprès de leur réseau,
- Communiquer sur les initiatives des Banques Alimentaires.

Patrick MAHIEU, Président de la Banque Alimentaire du Nord



Le président de la BA du Nord a commencé son propos en rappelant que la précarité de la jeunesse est un enjeu humain, social et sociétal.

« Dans mon département, c'est 100 000 bénéficiaires, dont 20% d'étudiants, avec une situation qui s'aggrave. »

Le département du Nord est particulièrement sujet à la précarité et le reste à vivre à Roubaix est de 4 euros par jour, a déploré M. Mahieu avant de réaffirmer que « *intégration* » et « *insertion* » sont les maîtres mots de l'activité de la BA du Nord avec 7 salariés sur 10 en contrats d'insertion.

Si les personnes ne restent pas, l'objectif est de dispenser des formations aux jeunes bénévoles et bénéficiaires pour leur permettre de s'insérer dans l'emploi. Sur l'insertion, des ateliers sont organisés pour les plus jeunes et les moins jeunes. Il y a également de nombreux services civiques et des prisonniers en réinsertion.

Intervention et clôture : Denis DARNAND, sous-directeur de l'inclusion sociale, l'insertion et la lutte contre la pauvreté à la DGCS



Denis DARNAND a mis en lumière la solidité du partenariat entre l'État et la Fédération Française des Banques Alimentaires. Il a souligné que l'accompagnement des personnes en situation de précarité alimentaire, bien que légalement obligatoire, doit être structuré et diversifié. À cet égard, il a insisté sur l'importance de former les bénévoles afin de mieux appréhender les situations complexes.

M. DARNAND a également rappelé l'existence du Comité de coordination de lutte contre la précarité alimentaire (COCOLUPA).

Un des principaux axes de travail de cette instance est la coopération et la mutualisation des pratiques entre les associations, afin qu'elles puissent bénéficier des infrastructures disponibles sur l'ensemble du territoire.

Enfin, il a expliqué en quoi le lancement du Pacte des Solidarités en 2023 marque un tournant dans l'approche de l'État en matière d'aide alimentaire, notamment avec la création d'un fonds dédié.

Au niveau européen, M. DARNAND a affirmé que l'État s'engage pleinement dans le renouvellement de la programmation budgétaire du FSE+ qui sera prochainement votée, un enjeu crucial pour les divers acteurs de l'aide alimentaire.



Signature de renouvellement de la convention GBH avec Michel LAPEYRE, Directeur général Afrique, Océanie et les présidents des Banques Alimentaires ultramarines : Marcel SIGISCAR (Guadeloupe), Bruno PROCHASSON (Réunion), Madelaine KAW (Martinique) et Jean COTTAVE, Président de la Fédération Française des Banques Alimentaires.



www.banquealimentaire.org

Contact :

Barbara Mauvilain

Responsable du Pôle des Relations Institutionnelles

01 49 08 04 72 / 06 88 68 18 73

barbara.mauvilain@banquealimentaire.org

